

Thème: Pouvez-vous décrire l'histoire d'un objet qui vous appartient (bibelot - décoration) que vous avez acheté ou reçu en cadeau ?

Le jouet de mon enfance.

Objet insolite pour beaucoup d'entre vous,

- objet usuel à une époque déjà éloignée,
- objet de rigueur physique,
- objet de douleur.

Les jeudis confisqués, des vacances reportées, objet de souvenirs merveilleux, de joie et de fierté d'appartenir à cette enfance rurale.

Vous conviendrez qu'il est difficile de proposer un texte un tant soit peu poétique – ou intellectuel – à propos de cet objet.

Je vais vous parler de la culture des betteraves dans les années 50 ou 60, alors qu'il n'y avait pas de machines ! La production de betteraves très importante dans le Nord de la France où je vivais.

Importante pour nourrir le bétail mais aussi pour la production de sucre, betterave sucrière. Tous ceux qui ont participé à l'arrachage des betteraves savent vous parler de la différence.

L'une fourragère, très peu enracinée et que l'on pouvait sortir de terre avec peu d'efforts ; L'autre, la sucrière, profondément enracinée qui nécessitait un geste précis avec l'outil que l'on devait enfoncer profondément avec un geste de levier afin de déterrer la betterave, il y avait là une énorme différence et je peux en parler... je l'ai fait.

Je vous parlais de jeudis sacrifiés à l'époque, le jour de repos à l'école était le jeudi (d'où l'expression : « une semaine de 4 jeudis »). Dans la famille, pas question de repos, les travaux des champs demandaient beaucoup de main d'œuvre pour le ramassage des pommes de terre et la moisson.

Le binage des betteraves en juin, l'arrachage en décembre, l'époque où les matins glacés givraient les feuilles que nous devions prendre à pleines mains !

Je devais avoir environ 10 ans quand, pour la première fois, je participais à l'arrachage des betteraves et où j'ai dû me servir de cet outil devenu pour moi comme un jouet de collection.

Il avait appartenu à mon père qui l'avait lui-même hérité de son père.

A l'époque, le non intérêt pour cet outil ne m'avait pas poussé à une étude poussée sur son âge, si l'on remonte les générations, probablement dans les années 1800.

Outil, objet ou jouet, il me fait remonter mes souvenirs, pas mes peines, pas les mauvais moments froids et pénibles, mais des souvenirs de l'effort collectif, que l'on demandait aux Français dans ces moments-là.

René.